

L'INAMI opte pour le Storage-as-a-Service

“Quelqu’un doit se lancer en premier”

Au lieu d'un nouvel investissement dans du matériel de stockage de données, l'INAMI a opté pour une formule sous forme de service, à savoir le Storage-as-a-Service, l'un des premiers services opérationnels dans le cadre de l'initiative G-cloud. “Tout le monde y gagne. Le coût opérationnel individuel baissera à mesure que se joindront d'autres institutions. Sans compter que cela permettra à nos spécialistes de se focaliser sur nos tâches-clés.”, explique Nick Marly, directeur ICT à l'INAMI.

Les services d'infrastructure ICT tels que le stockage de données conviennent parfaitement pour être élaborés en gestion commune. Les besoins sont étroitement similaires, la complexité technique est élevée et le risque de perte de données et d'indisponibilité requiert un contrôle stratégique ainsi qu'une approche professionnelle. “Nous devons investir pour assurer l'avenir de notre environnement de stockage. En concertation avec la structure de concertation du SIT et le comité de monitoring, nous nous sommes tournés vers une toute nouvelle approche.”, explique Nick Marly, directeur ICT à l'INAMI.

“La synergie figure dans notre contrat de gestion et il doit en aller de même pour chaque institution. Le remplacement de notre infrastructure de back-up était l'occasion de mettre cette vision en pratique. Le but final est de déplacer complètement notre infrastructure vers le G-cloud.”



Nick Marly, INAMI:
“Grâce au Storage-as-a-Service, nous pouvons nous concentrer sur notre cœur de métier.”

Trajet de migration pour une meilleure protection des données

En optant pour le Storage-as-a-Service, l'INAMI peut désormais sauvegarder ses copies de réserve en ligne sur des disques durs plutôt que sur des bandes magnétiques. En fonction de la vitesse d'accès souhaitée, du type de réplication et du budget, il est possible de choisir parmi quatre classes. La capacité de stockage peut être augmentée ou réduite à tout moment.

“Le système accepte toutes les classes. Pour l'infrastructure de back-up, nous optons pour les disques abordables de la quatrième classe. Lorsque nous transférerons le reste de notre infrastructure vers l'environnement G-cloud standardisé, nous utiliserons les classes supérieures.”, indique Nick Marly.

Grâce au modèle de service du G-cloud, les institutions ne paient que la capacité qu'ils utilisent réellement. Elles ont ainsi à tout moment la garantie de disposer d'une capacité de stockage suffisante, avec les bonnes caractéristiques, sans devoir investir dans une capacité de réserve inexploitée ou tenir compte de délais de livraison.

Priorité au cœur de métier

Le Storage-as-a-Service englobe également la gestion opérationnelle de l'infrastructure de stockage proprement dite. “Nous gérons nous-mêmes les configurations qui nous sont utiles.”, souligne Nick Marly. “Nous sommes toutefois ravis de pouvoir nous délester de certains aspects, comme

[Suite >](#)

la mise à jour du firmware, la connaissance du hardware spécifique au fournisseur, la configuration de base, la gestion des problèmes...

Pour nous, ces aspects n'apportent pas de valeur ajoutée. Grâce au Storage-as-a-Service, nous pouvons nous concentrer sur notre cœur de métier."

La gestion de la technologie SAN (storage area network) et des grands systèmes de stockage requiert des connaissances spécifiques qu'il est souvent difficile de trouver. En travaillant avec des équipes mixtes, les connaissances sont toujours disponibles en suffisance. L'initiative G-cloud aide à offrir de belles perspectives de carrière aux justes spécialistes.

"Nous avons besoin de connaissances très spécifiques. Dans la pratique, il est souvent difficile de dénicher les administrateurs système qu'il nous faut. Via un groupe de travail, nous souhaitons rassembler des spécialistes techniques, qui peuvent alors travailler pour plusieurs institutions publiques."

Facturation à prix coûtant

Grâce aux économies d'échelle et à la gestion commune, les coûts du Storage-as-a-Service pourront encore baisser à mesure que se joindront d'autres institutions. "C'est un investissement dont nous verrons le retour à moyen terme. Il est utopique d'escompter un retour sur investissement dès le premier jour. Nous prenons donc un risque calculé et appelons d'autres institutions à faire le pas. Il faut bien que quelqu'un se lance en premier."

Nick Marly est convaincu que le passage au G-cloud offre la meilleure garantie d'une infrastructure ICT abordable, tournée vers l'avenir. "Compte tenu de nos besoins futurs et de l'avenir de nos collaborateurs ICT, nous devons évoluer vers plus de collaboration. L'externalisation constitue une alternative, mais vous perdez alors le contrôle stratégique. Le G-cloud assure nos besoins futurs, tandis que les coûts baissent à mesure que croît la plateforme."

À propos du Storage-as-a-Service du G-Cloud

Le G-cloud est une initiative de l'État belge visant à proposer une infrastructure ICT de base aux différentes institutions sur la base d'une plateforme centralisée. Le Storage as-a-Service, StaaS en abrégé, est un service flexible de stockage de données. Caractéristiques de ce service :

- Choix parmi **4 niveaux** de stockage, allant du low-cost à la haute performance.
- Mode : l'utilisateur peut **demander de la capacité avec flexibilité**, mais aussi l'élargir et l'arrêter.
- Pay-per-use : l'utilisateur ne paie qu'en fonction de son **utilisation réelle**.

Le prix du Storage-as-a-Service inclut tous les frais pour l'achat du hardware, l'installation et la configuration des systèmes, l'hébergement dans un data center Tier 3+ de pointe sous le contrôle de l'État, la maintenance proactive des systèmes, le support en cas d'incident, la gestion évolutive durant tout le cycle de vie et le monitoring 24x7.

Des Service Level Agreements garantissent la disponibilité et la vitesse d'accès suivant la classe choisie. Des fenêtres de service et une maintenance planifiée peuvent être déterminées en concertation.

Plus d'informations :

Contactez-nous via
info@gcloud.belgium.be